

zaïma...

hors-série revue pour l'égalité

Mémoires de l'immigration algérienne : La guerre d'Algérie en France

Actes du colloque des 2 et 3 décembre 2000 à Marseille



édition 2002 - 10 €

Mémoires de l'immigration algérienne : La guerre d'Algérie en France

Actes du colloque du 2 et 3 décembre 2000 à Marseille

Zaâma – Hors-série – Revue pour l'égalité - Edition 2002

Editorial	3
◦ 1 ^{ère} journée	
Allocutions d'ouverture	
Ali MEKKI, Tahar RAMANI, Rudy VIGIER et Sakina BAKHA	5
Petit historique	9
L'immigration et la guerre d'Algérie, pourquoi le silence ?	
Emile TEMIME	11
La Fédération de France du FLN et les immigrés	
Mohamed MECHATI	15
Ali HAROUN	19
Les immigrés et les organisations syndicales et politiques	
Jacques CHARBY	27
Jacques JURQUET	35
Le 17 octobre 1961	
Jean-Luc EINAUDI	43
L'engagement des citoyens français en faveur de l'indépendance algérienne	
Robert DAVEZIES	53
Hélène CUENAT	59
Francis JEANSON	65
Adolfo KAMINSKY	71
◦ 2 ^{ème} journée	
Atelier 1 - L'immigration et la guerre d'Algérie, pourquoi le silence ?	
Débat avec Jean-Luc EINAUDI	75
Atelier 2 - La Fédération de France du FLN et les immigrés	
Débat avec Ali HAROUN et Mohamed MECHATI	83
Atelier 3 - Les immigrés et les organisations syndicales et politiques	
Débat avec Jacques JURQUET et Jacques CHARBY	93
Atelier 4 - L'engagement des citoyens français en faveur de l'indépendance algérienne	
Débat avec Robert DAVEZIES, Hélène CUENAT, Francis JEANSON et Adolfo KAMINSKY	99
Discours de clôture : Saïd BOUAMAMA	109
Bibliographie des intervenants	115

Directeur de la publication : Salva CONDRÓ
Rédacteur en chef : Ali MEKKI
Secrétaires de rédaction : Julien REVEL,
Philippe DEGENNE
Maquette : PLEIN VENT – Jean Breton,
Manosque, tél. 06 76 60 48 66
Photographies © : Carlos CASTELEIRA
Impression : Imprimerie MOLLET - Manosque

Zaâma est publié avec le concours du F.A.S.I.L.D.
(Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la
Lutte contre les Discriminations) et de la D.R.A.C.
(Direction Régionale des Affaires Culturelles).

Remerciement à : Dominique PICHELOUP
(bibliographie)

Pour faciliter la compréhension des débats, les
interventions de Jacques Jurquet et de Jean-Luc Einaudi
du 2 décembre 2000 ont été ici interverties.

C.R.E.O.P.S. (Centre Régional d'Études et d'Observation
des Politiques et des Pratiques Sociales)
Résidence Les Heures Claires, rue des Heures Claires,
04100 Manosque
Tél. : 04 92 71 04 12 – Fax : 04 92 71 04 13
E-mail : creops@wanadoo.fr

Dépôt légal Zaâma : Février 2000 ISSN 1296-8366
Abonnement annuel pour 4 numéros : 20 €
Ce numéro hors-série a été tiré à 500 exemplaires,
prix : 10 €
Hors-série ISSN (en cours) ISBN 2-9515628-0-2

En organisant ce colloque : *Mémoires de l'immigration algérienne : La guerre d'Algérie en France*, nous voulions faire œuvre pédagogique et politique c'est-à-dire citoyenne. Proposer de s'approprier son histoire, sa trajectoire, c'est participer à sa propre construction identitaire.

Les difficultés que nous avons rencontrées nous ont permis de mieux saisir les profondeurs et les conséquences tant de l'œuvre coloniale que de la guerre d'Algérie en France, en particulier sur les jeunes issus de l'immigration algérienne.

L'immigration algérienne est particulière parce qu'elle provient d'une colonie française qui se voulait le fleuron de l'empire colonial français. Le travail de colonisation s'est fait tôt, rapidement et intensément.

En prônant l'assimilation, la République a fait table rase de ce qui existait auparavant. Dès 1842 l'Algérie devient un département français amenant de nombreux Européens à y occuper des fonctions d'encadrement. On assiste alors à l'irruption et au développement d'un système économique et de relations sociales sur une terre, dans une société et une culture qui n'y étaient pas préparées. En moins de cinquante ans, toutes les structures de la société et surtout de la société paysanne¹ en furent bouleversées. Ce système a imposé des relations de domination d'une violence historique inouïe.

L'instrument principal de ce travail de colonisation fut l'usage généralisé des échanges monétaires. Il fallut partir à la conquête de la monnaie ce qui provoqua l'exode rural. Or la ville en Algérie, comme dans le Tiers-monde, n'était pas capable d'absorber et d'accueillir ces paysans déruralisés. Les causes souterraines de l'émigration étaient ainsi réunies.

La fin de la deuxième guerre mondiale, les massacres du 8 mai 1945, la misère et la vie quotidienne en Algérie contribuèrent au déclenchement de la lutte armée. A la suite d'une longue guerre arrivèrent les accords d'Evian, l'indépendance, la révolution algérienne.

Et puis plus rien ; le silence.

Une chape de plomb s'est refermée sur cette guerre, sur ses plaies béantes malgré des centaines d'ouvrages, d'articles de presse, d'émissions de télévision et de radios.

Les Algériens sont entrés massivement en France². Vont ainsi coexister³ les immigrés algériens, les familles de rapatriés musulmans, les pieds-noirs, les militaires, les appelés. Dans ce silence, des milliers d'enfants issus de l'immigration grandissent et se heurtent de plein fouet à cette histoire qui va conditionner à jamais le regard porté sur eux et qu'ils ont d'eux-mêmes.

Les résurgences de cette histoire se manifestent de mille manières : pratiques néo-coloniales et discours à caractères racistes, maladies, déviances, insécurité sociale et identitaire (dont on ne parle jamais concernant les immigrés et leur famille), invasion de stade... Autant de signes patents qui montrent que parler de tout cela constitue une nécessité impérieuse pour tous ; Français, Algériens

et enfants de l'immigration. Ainsi vouloir interdire à une association de tenir un colloque sur ces questions viole non seulement le droit d'expression le plus élémentaire mais contribue à entretenir le statu quo.

Mettre des mots sur la guerre d'Algérie, qui n'est qu'une des conséquences du colonialisme, reste insuffisant si nous ne faisons pas toute la lumière sur un système basé sur la violence économique, sociale et politique. Nous serions de piètres démocrates si nous n'analysions pas les conséquences du système colonial jusque dans ses prolongements les plus intimes, si nous n'aidions pas à dénouer les fils de cet héritage et si nous n'assumions pas cette exigence qui consiste à exhumer ce passé pour renforcer ici et là-bas, partout et toujours, l'égalité.

Ali Mekki
Directeur du CREOPS

⁽¹⁾ P Bourdieu, A Sayad, *Le déracinement*, Paris, Ed. de Minuit, 1964.

⁽²⁾ A Sayad, *Les « trois âges » de l'émigration algérienne en France*, in Actes de la recherche en sciences sociales, 15, juin 1977.

⁽³⁾ Nous verrons dans *Zaama* n° 4, consacré aux *Algériens à part*, les aspects de la cohabitation des Algériens d'origine européenne restés en Algérie après l'indépendance et exilés en France aujourd'hui.